

chambre semi-professionnels) font des tournées en Nouvelle-Écosse et dans les Provinces de l'Atlantique.

Tandis que ses écrivains puisent dans ses traditions rurales, son folklore et ses chansons de marins pour enrichir des thèmes contemporains, que sa célèbre école de peinture — celle du «réalisme magique» — gravite autour d'Alex Colville et du département des beaux-arts de l'Université Mount Allison, la Nouvelle-Écosse, fidèle à sa tradition, continue d'attirer artistes, sculpteurs et artisans.

Population et main-d'œuvre

Si la Nouvelle-Écosse n'est, par son étendue, que la neuvième province canadienne, elle est la deuxième pour sa densité de population. C'est la plus peuplée (846 900 habitants en 1979) des quatre provinces atlantiques. En dépit de ce fait, et bien que sa population soit également répartie entre les régions urbaines et rurales, il reste que c'est un lieu aux grands espaces où il fait bon vivre.

Quelque 78 p. cent des Néo-Écos-sais sont de souche britannique, 10 p. cent descendent d'Acadiens et le reste de la population se compose d'Européens, d'Asiatiques, d'Africains et

d'Amérindiens. Le groupe des 19 à 65 ans représente actuellement plus de 55 p. cent de la population. Mais quels que soient leur âge ou leurs origines culturelles, les habitants de la Nouvelle-Écosse sont, avant tout, fiers d'être Canadiens, fiers d'être les gardiens des traditions apportées par leurs ancêtres il y a des siècles.

